



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

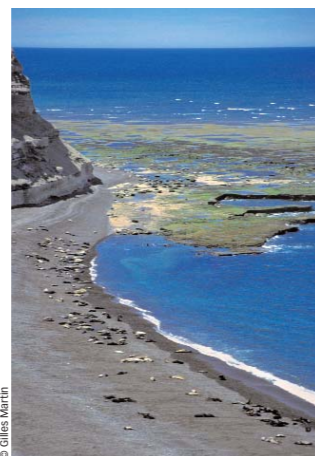
Fiche d'identité de l'éléphant de mer du Sud ou austral:

- **Mirounga leonina.**
- **Classe:** Mammifères.
- **Ordre:** Carnivores.
- **Famille:** Phocidés.
- **Description:** Dimorphisme sexuel très marqué; mâle entre 4,5 et 6,5 m et env. 3,7 t, femelle entre 5 et 4 m et 350 à 800 kg. Pelage frais à poils courts et raides, bruns ou grisâtres. Mue à terre. Grands yeux.

Particulièrement chassés au XIX^e siècle comme les baleines, les éléphants de mer ont stabilisé leurs effectifs aux alentours de 650 000 individus. Très agiles dans l'eau, ils reviennent sur terre à peine quelques mois dans l'année.

L'éléphant de mer du Sud

Les éléphants de mer austraux, comme tous les phoques de cette famille, passent l'essentiel de leur vie dans l'eau et sont d'excellents nageurs et plongeurs. En 2004 et 2005, dans le cadre d'un programme mis en place durant l'Année polaire internationale (API), 58 d'entre eux ont été équipés sur plusieurs îles subantarctiques de balises Argos capables de relayer en temps réel des informations sur leur position en mer et leur vie sous l'eau. Celles-ci ont révélé que les éléphants de mer plongent continuellement (plus de 60 fois par jour) et profondément, en moyenne à 600 m avec un record enregistré à 1998 m de profondeur! Mais



© Gilles Martin

ces éléphants de mer n'ont pas été équipés de capteurs océanographiques pour entrer dans le *Livre des records*! C'était un moyen pour les chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle et du CNRS, en collaboration avec plusieurs équipes étrangères, de collecter des informations sur la température et la salinité de l'eau au sud de l'océan Austral, qui sont particulièrement intéressantes pour étudier la circulation océanique et la glace de mer.



© Gilles Martin

Photographier l'éléphant de mer

Je me suis rendu sur la péninsule de Valdés, en Argentine, pour faire des photos d'éléphants de mer du Sud. Ce sont de bons sujets car ils sont relativement calmes et il est possible de les approcher d'assez près. Il faut néanmoins être très prudent, car lorsqu'ils sont à terre, c'est pour se reproduire et cela rend les mâles assez agressifs. Un conseil appris



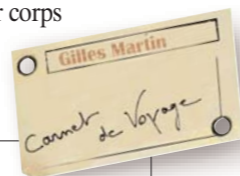
© Gilles Martin

sur place: ne vous mettez jamais entre le phoque et l'océan, de façon à lui laisser une issue pour s'enfuir.

De même, ne vous allongez jamais et soyez toujours aux aguets. La bonne focale est un zoom du

Le pied marin

Revenons à nos éléphants, si agiles dans l'eau: saviez-vous qu'ils s'immergent à la verticale, d'abord la queue puis la tête? Leur régime alimentaire exclusivement aquatique (céphalopodes et poissons en eau profonde) les amène régulièrement à faire des apnées de plus de 30 minutes, il leur arrive même de se reposer sans respirer en se laissant flotter entre deux eaux! Malgré cela, aucun éléphant n'est totalement indépendant de la terre ferme. Si leurs déplacements semblent gauches et disgracieux, c'est parce qu'ils ne peuvent utiliser à terre leurs nageoires postérieures indispensables dans l'eau. À l'inverse des otaries, ils les laissent traîner sur le sol vers l'arrière et ne peuvent les tourner en avant pour supporter leur corps. C'est pourquoi on leur trouve des airs de (grosse) chenille quand ils propulsent leur corps pour avancer!



type 70-200 mm. Vous réaliserez aussi de bonnes photos au 50 mm. Un grand-angle sera intéressant pour montrer l'ensemble de la colonie sur la plage ou faire de beaux portraits de jeunes, moins farouches; un téléobjectif sera très utile pour photographier les gros mâles au moment du rut, sans s'approcher! ■

Un séjour sur terre chargé

Les éléphants de mer reviennent à terre pour mettre bas, les soins aux jeunes, l'accouplement et la mue. Ils se tiennent sur les plages dégagées de sable et de galets, dans des colonies et des zones de mue souvent proches des colonies de manchots (surtout royal).

À partir de fin août, les mâles se dirigent vers le lieu de reproduction et forment des harems (qui peuvent compter jusqu'à 100 femelles, mais plutôt 30 en moyenne) dont ils seront les pachas et qu'ils devront gagner lors de rudes batailles contre les autres mâles. Leur trompe agit alors comme une caisse de résonance lorsqu'ils s'affrontent en rugissant; la peau rosâtre plissée est très creusée et couverte de cicatrices car elle saigne souvent durant les combats. Les femelles n'arrivent que fin septembre/début octobre pour mettre bas un nouveau-né, appelé bonbon, de 30 kg déjà. Le jeune est sevré à trois ou quatre semaines. L'accouplement a lieu une vingtaine de jours après la naissance.

Les éléphants de mer viennent aussi à terre pour changer de pelage: c'est le temps de la mue, la peau desquamant nettement. Elle débute en général dans la région de l'aisselle, puis le pelage acquiert un aspect plus brun et inégal du fait de la perte des poils usés remplacés par des poils brun gris.



© Gilles Martin

Répartition et population

On trouve les éléphants de mer austraux des deux côtés de la convergence antarctique, dans le sud de l'Argentine et sur la plupart des îles subantarctiques. La dispersion semble aléatoire et conduit les immatures plus au sud en Antarctique ou au nord jusqu'en Uruguay, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande.

Depuis 1996, l'éléphant de mer est classé sur la Liste rouge de l'Union mondiale pour la conservation de la nature (UICN), dans la catégorie Préoccupation mineure (LC). Bien sûr, il est intégralement protégé dans les Terres australes et antarctiques françaises. Mais il fut intensément chassé au cours du XIX^e siècle et dans une moindre mesure jusqu'au milieu du XX^e siècle pour sa graisse hypodermique qui servait à la production d'huile très utile à l'industrie moderne alors en plein essor.



© Gilles Martin



Elle était un excellent lubrifiant, elle brûlait proprement, elle convenait pour assouplir les cuirs et pouvait servir à la fabrication de savon, etc.

Menacés alors d'extinction, les éléphants de mer ont petit à petit reconstruit leurs effectifs, puis on a assisté à un déclin régulier et inexpliqué. Aujourd'hui, ils sont en partie stabilisés autour de 650 000 individus, dont 150 000 environ dans les îles australes françaises. Selon la Seal Conservation Society, on a évoqué un phénomène de dépression suite à une remontée démographique trop rapide par rapport aux ressources vitales, une modification du climat, une compétition avec les autres mammifères marins, voire la surpêche et les perturbations liées au tourisme qui menaçaient les colonies de la péninsule de Valdés, où je me suis rendu pour ce reportage. ■



Ça trompe énormément

Les phocidés

Les phocidés (Phocidae) sont classiquement divisés en deux sous-familles: les Phocinae, seulement présents dans l'hémisphère Nord; et les Monachinae, comprenant les éléphants de mer (*Mirounga*), les phoques moines (*Monachus*) et antarctiques (*Lobodontini*).

Le plus grand pinnipède au monde

Les pinnipèdes regroupent tous les mammifères marins carnivores, c'est-à-dire les membres de trois familles: les otariidés (otaries et lions de mer), les phocidés (phoques, léopards de mer et éléphants de mer) et les odobenidés (morses).



© Gilles Martin

Un cousin au nord

La famille *Mirounga* comporte deux espèces, celle décrite ici, des éléphants de mer du Sud ou austral et celle des éléphants de mer du Nord ou boréal: *Mirounga angustirostris*. On trouve ce phoque des latitudes nordiques en Amérique du Nord et dans l'est de l'océan Pacifique. Le dimorphisme sexuel est également très marqué: le mâle est énorme (jusqu'à 5 m et 2,2 t) et possède aussi une trompe.

La presqu'île de Valdés en Argentine

Située en Patagonie atlantique, la péninsule de Valdés (3 600 km²) — réserve naturelle depuis 1983 — est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1999 pour sa faune marine exceptionnelle: baleines franches de Biscaye, lions de mer, éléphants de mer, orques, manchots de Magellan...